

ROMAINS 13

Le Droit Supérieur de Choisir



«Que chaque âme soit soumise aux autorités supérieures. Car il n'y a d'autorité que de Dieu ; les pouvoirs en place sont ordonnés par Dieu.»
(Romains 13:1)

His Holy Church

His Holy Church

Dévoué au service du Seigneur

« Elles répondirent : Un Égyptien nous a délivrés de la main des bergers, et il nous a même puisé de l'eau abondamment, et a abreuvé le troupeau.. » (Exode 2:19)

« Et vous sanctifierez la cinquantième année, et vous proclamerez la liberté à travers tout le pays à tous ses habitants ; ce sera pour vous un jubilé, et chacun de vous retournera dans sa possession et vous retournerez chacun dans sa famille. » (Lévitique 25:10)

« Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

Aucun n'enseignera plus son prochain, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand d'entre eux.. » (Hébreux 8:10-11)

« Le peuple n'a-t-il pas l'invariable habitude de mettre à sa tête un homme dont il nourrit et accroît la puissance ? C'est sur cette racine et aucune autre que ce protecteur prend tige ; et de protecteur il devient un tyran accompli. » Platon, *La République*, Livre 8, section 565.

Ce livret est publié par

His Holy Church at Summer Lake

Site internet : <http://hisholychurch.net/>

Les Ides de juillet, deux mille sept

Ce texte doit être copié ou publié dans sa totalité.

Vente et revente interdites.

Dans la Bible version Roi Jacques (King James), Romain 13 commence par «Que chaque âme soit soumise aux autorités supérieures. Car il n'y a d'autorité que de Dieu ; les pouvoirs en place sont ordonnés par Dieu.»

Une interprétation courante de ce verset apparaît dans *The Living Bible* [NdT La Bible Vivante] sous la forme "Obéissez au gouvernement car Dieu est celui qui l'a placé là. Il n'existe nulle part de gouvernement que Dieu n'ait placé au pouvoir. Ainsi, ceux qui refusent d'obéir aux lois du pays refusent d'obéir à Dieu, et le châtement suivra ..." (Romains 13:1-3).

Qu'essayait Paul de dire dans son épître aux Romains ? Un malentendu semble reposer sur un mot du texte, *les pouvoirs*.

Dunamis, dunamai, didomi, arche, ischus, ischuros, kratos et energeis sont tous traduits dans le Nouveau Testament par "pouvoir" mais ont des significations décidément différentes de celles du mot qui apparaît dans Romains 13. Le mot est *exousia* et vient de deux termes grecs : *ex* qui signifie "de", tandis que *ousia* signifie "ce que l'on a, c'est-à-dire la propriété, les possessions, le patrimoine". Le mot est défini : "pouvoir de choisir, liberté de faire ce que l'on veut." [1] Paul est-il simplement en train de nous dire que nous devrions rester soumis au droit de choisir selon la loi parfaite de la liberté ?

Dès le début, Dieu a doté l'homme du libre arbitre qui est le pouvoir de choisir. Ce droit inaliénable de choisir est la responsabilité de l'homme de se gouverner lui-même sous la providence de Dieu. La Bible nous dit aussi clairement que l'homme sort de la présence de Dieu, pèche contre Dieu et rejette même Dieu quand il passe sous l'autorité d'autres hommes, tels que Caïn, Nimrod, Pharaon, voire Saül [2] et César [3].

"Les hommes sont-ils la propriété de l'État ? Ou sont-ils des âmes libres sous l'autorité de Dieu ? Cette même bataille se poursuit dans le monde entier." [4]

Dieu désire que tout homme soit une âme libre directement sous son autorité, gardant intact ce droit divinement accordé de choisir. Comme Paul, Il ne désire nullement que nous passions sous l'autorité de qui que ce soit [5].

Le mot *exousia* est traduit par *juste* dans Hébreux 13:10 et Apocalypse 22:14, et par *liberté* dans 1 Corinthiens 8:9 :

« Mais prenez garde de peur que cette **liberté** que vous avez, ne devienne une pierre d'achoppement pour ceux qui sont faibles. » (1 Corinthiens 8:9)

Que se passerait-il si nous traduisions *exousia* de Romains 13 par le terme [anglais] "liberté" tel qu'il est traduit dans Corinthiens ?

« Que toute âme soit soumise à la **liberté** supérieure. Car il n'y a pas de **liberté** que de Dieu ; la **liberté** qui existe, est ordonnée par Dieu. C'est pourquoi, quiconque résiste (s'oppose) à la **liberté** résiste (s'oppose) à l'ordonnance de Dieu ; et ceux qui résistent (se positionnent contre), seront voués à la condamnation. Car les dirigeants ne sont pas une terreur aux bonnes œuvres, mais au mal. Veux-tu donc bien ne pas craindre la **liberté** ? Fais ce qui est bien, et tu en recevras l'éloge. » (Romains 13:1-3)

Prétendre que Paul est véritablement en train de dire que nous aurions la *liberté* d'obéir à Dieu plutôt que d'être *soumis* à la volonté des hommes est une accusation audacieuse contre les doctrines de la chrétienté moderne. L'Église a-t-elle été progressivement trompée, soit par négligence ou à dessein, par arrogance ou ignorance ? Il nous suffit simplement d'examiner comment le mot *exousia* était utilisé par les Grecs et les auteurs de ces textes sacrés à l'époque du Christ. L'ouvrage grec, *Glossary of Aristotelian Terms* [NdT Glossaire des termes aristotéliens], stipule que *exousia* signifie *droit* [6]. Aristote illustre, en effet, l'utilisation du terme *exousia* dans la déclaration : « Le droit (*exousia*) de faire tout ce qu'on souhaite ... » [7]

1 Lexiques hébreu et grec, J.B. Smith, Herald Press, Scottsdale, PA. OnlineBible.com.

2 Genèse 4:16, Genèse 10:9, Deutéronome 7:8, 1 Samuel 8:7.

3 « Mais ils s'écrièrent : Ôte-le, ôte-le, crucifie-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les chefs des prêtres répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. » (Jean 19:15).

4 Cecil B. DeMille dans le film *Les dix commandements*.

5 « Toutes choses [selon la loi] me sont permises, mais toutes choses ne sont pas opportunes ; toutes choses [selon la loi] me sont permises, mais je ne serai assujéti au pouvoir d'aucune. » (1 Corinthiens 6:12)

6 <http://plato.stanford.edu/entries/aristotle-politics/>

7 *Lawmakers and ordinary people in Aristotle* par Paul Bullen (1996) <http://paul.bullen.com/BullenLawmakers.html> (VI. 4.1318b38-1319a4). [NdT Législateurs et gens ordinaires dans Aristote]

Dans les notes de Platon, « les mots grecs pour liberté (sont) *eleutheros* (libéral/libre), *exousia* (liberté/pouvoir d'agir), ... »^[8]

Dans *Classical Review* [NdT Revue Classique] de Bryn Mawr, on peut lire : « Brancacci remarque que le terme utilisé par Enomaos pour désigner la liberté humaine n'est pas le terme cynique typique (*eleutheria*), mais *exousia*, qui exprime "le nouveau concept de liberté en opposition à *eleutheria* qui est déjà obsolète et inutile". »^[9]

Il semble clair que Paul nous dit que nous devrions être soumis à la liberté et au droit de choisir conférés par Dieu. Paul avait compris *la parfaite loi de la liberté* ; s'opposer à la liberté c'est s'opposer à la volonté de Dieu pour les hommes.

Le mot *dirigeants* au verset 3 de Romains 13 est le mot grec *archon*. Il est traduit par *dirigeant* 22 fois, et par *prince* 11 fois ainsi que par *chef* deux fois. Il est aussi traduit par *magistrat* et par *chef suprême*. Le même terme est utilisé lorsque le Christ désigna un royaume aux apôtres et leur demanda de ne pas être comme "les *princes* des Gentils" qui exercent autorité et domination sur le peuple^[10].

Les apôtres étaient, en fait, nommés *princes* du royaume de Dieu qui, selon eux et Jésus, était proche. Le mot *apôtre* est aussi le mot grec pour *ambassadeur*. Ils formaient un gouvernement mais ils n'étaient pas comme "les bienfaiteurs" qui exerçaient une autorité les uns sur les autres. Ils étaient une forme de gouvernement contraire à celui "du monde". La Bible a toujours été un livre relatif au gouvernement et à la relation de l'homme avec celui-ci — et avec Dieu. Jésus est venu prendre le royaume de ceux qui avaient conduit le peuple en l'esclavage et le racheter à nouveau — un peu comme Moïse a fait en Égypte. Il a même dit à ceux qui dirigeaient le peuple en Judée à l'époque quel était Son plan :

« ... Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits. » (Matthieu 21:43).

Les ministres de l'Église nommés par le Christ étaient des bienfaiteurs au service du peuple, mais ils étaient tenus de rechercher la droiture. Les chrétiens n'étaient pas autorisés à convoiter les biens de leurs prochains ou à élire des hommes pour qu'ils exercent pouvoir et contrôle pour leur enrichissement ou avantage personnel. Leurs ministres étaient les dirigeants d'un gouvernement qui pratiquait la charité et non la force. Ils fournissaient une table d'offrandes volontaires et non des contributions forcées prises sur les membres par la force ou la menace de la force.

« Nous avons un autel sur lequel ils n'ont pas le droit de manger ce qui est réservé au tabernacle. » (Hébreux 13:10).

Le monde a-t-il des autels sur lesquels nous n'aurions pas le droit de manger ? Si le temple devait être fait de pierres vivantes, les anciens autels devaient-ils aussi être faits de pierres vivantes ? Dieu voulait-il vraiment que les hommes empilent des pierres mortes, tuent des moutons et les incendient, ou avons-nous aussi été induits en erreur quant à la signification des mots dans cet ancien texte ?^[11] Les réponses sont simples mais souvent contraires à ce qui nous a été enseigné. Nous devons devenir comme de petits enfants, voir avec de nouveaux yeux, abandonner les mensonges et les illusions transmis d'âge en âge. Afin de comprendre comment le Christ, ses apôtres et son Église bouleversaient le monde, il peut être nécessaire de renverser certaines croyances religieuses modernes, voire de les rejeter carrément. Certains hommes se sont-ils glissés parmi vous au dépourvu niant la royauté du Christ^[12] ?

Que nous dit Proverbes 23 en stipulant : « Quand tu t'assois pour manger avec un dirigeant, réfléchis attentivement à ce qui [est] devant toi : Et porte un couteau à ta gorge, si tu [es] homme à satisfaire ton appétit. Ne convoite pas ses mets délicats : car c'est un repas trompeur » ?

Que voulait dire Jésus quand il nous commanda de prier (appliquer) notre Père céleste et de "n'appeler aucun homme sur la terre père" ?

8 <http://www.uiowa.edu/~lsa/bkh/lla/plato>

9 *Bryn Mawr Classical Review* 2001.08.19. Sur cette question, voir *Determinism and Freedom in Stoic Philosophy* par S. Bobzien, Oxford 1998, chap. 6 [NdT Déterminisme et liberté dans la philosophie stoïque] <http://ccat.sas.upenn.edu/bmcr/2001/2001-08-19.html>.

10 Matthieu 20:25, Marc 10:42, Luc 22:25.

11 *Thy Kingdom comes* par Frère Gregory HHC 2002 [NdT Ton règne arrive].

12 « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ. » (Jude 1:4)

Pourquoi Paul a-t-il répété l'avertissement de David : « ... Que leur table devienne un collet, un piège, une pierre d'achoppement et une récompense pour eux. » ? (Romains 11: 9)

Et que voulait dire David au Psaume 69:22 par : « Que leur table devienne un piège devant eux : et que [ce qui aurait dû être] pour [leur] bien-être [devienne] un piège » ?

Le royaume de Dieu unit les hommes par la foi, l'espérance et la charité. Les apôtres, comme Gédéon ^[13], ne régnaient pas sur le peuple. Moïse conduit le peuple hors de l'esclavage là où il n'y avait pas de rois pouvant exercer l'autorité sur le peuple. Les ministres de Dieu ne furent jamais des dirigeants comme Nimrod ou César, mais étaient les chefs honorifiques d'un peuple particulier.

Edward Gibbon fit l'éloge de "l'union et de la discipline de la république chrétienne" dans son livre *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, et expliqua que l'Église « forma progressivement un État indépendant et croissant au cœur de l'empire romain » ^[14]. Que faisait l'Église primitive qui justifierait une telle louange ? Quel était ce royaume de Dieu à portée de main *qui bouleversa le monde* ? Pourquoi étaient-ils accusés de voler le temple d'Éphèse ? Si l'on demandait aux chrétiens "d'obéir au gouvernement car Dieu est celui qui l'a instauré et qu'il n'y a nulle part de gouvernement que Dieu n'ait placé au pouvoir", alors pourquoi les chrétiens ont-ils été persécutés par les gouvernements ? Pourquoi ont-ils été accusés de dire qu'il y a un autre roi, un certain Jésus ? ^[15]

« Rendez donc à tous ce qui leur est dû : les taxes, à qui tribut est dû ; l'impôt, à qui l'impôt ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur. Ne devez rien à personne, sinon que vous vous aimiez l'un l'autre car celui qui aime l'autre, a accompli la loi. » Romains 13:7,8

Pourquoi devez-vous quoi que ce soit à César ? Comment se fait-il que vous subissez le tribut quand il est dit que les paresseux subiront le tribut ?

« La main des diligents dominera, mais le paresseux sera soumis. » (Proverbes 12:24)

Les gouvernements des hommes sont créés par les hommes. Le juste pouvoir du gouvernement de taxer le peuple vient du peuple par consentement. Lorsque *la voix du peuple* a appelé à un chef qui pourrait régner sur lui aux temps de Samuel, l'élection du peuple était un rejet de Dieu ^[16]. Les gens avaient vécu sans ces bienfaiteurs autoritaires pendant des siècles ^[17], mais maintenant ils pratiquaient le mal et rejetaient Dieu parce qu'ils en avaient assez d'assumer la responsabilité de se protéger les uns les autres.

Est-ce mal de rejeter Dieu, de convoiter les biens de son prochain au travers des autres, de manger à la table (ou aux autels) de dirigeants et de dieux autoritaires ? Quand le peuple rejeta Dieu et fit appel au prophète Samuel pour introniser un dirigeant pour que ce dernier fasse des lois, nomme des juges et les mène à la bataille, c'était une chose mauvaise.

Dans l'Amérique coloniale, « le citoyen ordinaire — vivant sur sa ferme, possédée en fief simple, sans inquiétude quant aux reliques de la féodalité, non taxé sauf par lui-même, se prononçant dans toutes les réunions de ville — avait acquis une nouvelle autonomie. Luttant en son âme et avec sa charrue en semaine, et aux prises avec les innombrables points du sermon du ministre le dimanche et les jours de réunion, il devenait un dur à cuire pour n'importe quel système impérial. » ^[18]

Le bien-être du peuple était assuré par le peuple et pour le peuple grâce à la charité et à l'espérance du peuple ^[19]. Les églises faisaient partie de ce système de service quotidien, comme elles l'avaient été au premier siècle. C'était la *pure religion* ^[20] d'amour de son prochain comme de soi-même.

« Le véritable destructeur des libertés du peuple est celui qui répand en son sein des primes, des dons et des avantages. » ^[21]

13 « Gédéon leur dit : Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous ; c'est l'Éternel qui dominera sur vous. » (Juges 8:23)

14 *Rousseau and Revolution* par Will et Ariel Durand p.80. Fn 83 Heiseler, 85. [NdT Rousseau et la Révolution]

15 Actes 17:6, 7.

16 « Et le SEIGNEUR dit à Samuel : Obéis à la voix du peuple, en tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'il a rejeté, mais c'est moi qu'il a rejeté, afin que je ne règne pas sur lui. » (1 Samuel 8:7)

17 « En ces jours-là, [il n'y avait] pas de roi en Israël ; [mais] chacun faisait ce qui était droit à ses yeux. » (Juge 17:6)

18 *History of the U.S.* Vol.1 James Truslow Adams, p. 176. [NdT Histoire des États-Unis]

19 Puis John Wycliffe introduit sa traduction de la Bible en 1382 en ces termes : « Cette Bible est pour le Gouvernement du Peuple, par le Peuple et pour le Peuple. »

20 « La religion pure et sans tache devant Dieu et le Père, est ceci : De visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et de se garder d'être corrompu par le monde. » (Jacques 1:27)

21 Plutarque, il y a deux mille ans.

Romains 13 ne parle pas exclusivement du gouvernement de Dieu fait de libre participation. Au verset 4, nous sommes avertis : «... si tu fais le mal, crains, car il ne porte pas l'épée en vain ; il est le ministre de Dieu pour ton bien, un vengeur pour [exécuter] la colère sur celui qui fait le mal. »

Bien que Dieu ait permis ce péché, Il a aussi averti les gens de ce que serait leur punition : les dirigeants qui exercent une autorité prendraient les meilleurs champs, les prémices de leurs récoltes, les fils et les filles du peuple. Ils fabriqueraient leurs instruments de guerre, sacrifiant les fils du peuple à leur propre profit. Ils nommeraient des hommes pour les gouverner et les juger. Lorsque le peuple se plaindrait de ceux qu'il a élus, l'Éternel ne l'entendrait pas.

« Et vous crierez en ce jour-là à cause de votre roi que vous vous serez choisi, et le SEIGNEUR ne vous entendra pas en ce jour-là. » (1 Samuel 8:18)

Aujourd'hui, on nous enseigne que c'est une bonne chose de s'adresser aux dirigeants qui *imposent* des contributions et des sacrifices au peuple, et de passer sous leur autorité, alors que quand Saül fit de même, il fut qualifié d'insensé par Samuel et de violeur des commandements du SEIGNEUR ton Dieu.

« Et Samuel dit à Saül : Tu as agi follement, tu n'as pas gardé le commandement du SEIGNEUR ton Dieu, qu'il t'avait commandé ; car le SEIGNEUR aurait maintenant établi ton royaume sur Israël pour toujours. » (1 Samuel 13:13)

David recensa le peuple afin de l'enrôler dans son armée, mais avoua plus tard qu'il avait péché contre Dieu. Aujourd'hui, c'est une pratique courante parmi ceux qui prétendent aimer Dieu ^[22]. Le peuple ne devait pas retourner dans la servitude d'Égypte, ni les rois faire quoi que ce soit qui ramènerait le peuple dans cet état ^[23]. Quand le peuple était en servitude, tout l'or était dans le trésor du gouvernement ; le peuple ne jouissait pas de l'intérêt bénéficiaire de sa terre et devait payer vingt pour cent de ses gains au gouvernement.

Cette condition — dans laquelle des hommes ont du pouvoir sur les choix d'autres hommes — conduit toujours à la corruption et aux abus. Quand le gouvernement se corrompt et que le fardeau du peuple s'accrût, le peuple réclama sa liberté. Pourquoi Dieu enverrait-il Moïse pour libérer le peuple de ce gouvernement et ensuite enverrait Jésus pour établir une église, si c'était pour le remettre dans la même servitude ? En fait, Dieu n'a jamais souhaité que les gens deviennent esclaves — ni Paul, ni Jean-Baptiste, ni Jésus non plus. D'Abraham à Jésus, Dieu tenta de conduire le peuple hors des systèmes de gouvernement où il perd son droit de choisir, où il perd sa liberté. Dieu désire que les hommes soient sujets à une liberté supérieure, parce que toute liberté vient de Dieu et qu'il n'y a point de liberté que de Dieu. Le droit de choisir fut institué par Dieu afin que l'homme puisse croître dans la vertu et le nom de Dieu.

Dieu usa du même plan à maintes reprises pour aider l'homme à trouver cette liberté en tant qu'âmes libres dans Son royaume. Lorsque Moïse et Jésus commencèrent à mettre en œuvre cette voie vers la liberté, le peuple fut souvent tenu de payer sa «quantité de briques» métaphorique. Ils savaient que le peuple devait apprendre à s'aimer les uns les autres en étant la sécurité sociale *les uns des autres*.

Le peuple avait péché contre Dieu et avait convoité les biens de son prochain, désirant les avantages offerts par les gouvernements qui imposaient des contributions au prochain, annulant la parole de Dieu ^[24]. Selon Moïse, Jean-Baptiste et Jésus, avant que le peuple puisse être libre, il doit apprendre à aimer son prochain comme lui-même, en répondant avec diligence aux besoins de la société par des offrandes de charité. La punition pour le péché de paresse est qu'il subira le tribut.

Hérode envoyait des missionnaires pour baptiser les gens dans sa version du "royaume des cieux". « Le plan d'initiation d'Hérode à une nouvelle forme de judaïsme a été un immense succès. Les juifs du monde entier étaient prêts à rejoindre la société mondiale... L'entrée était réservée aux membres uniquement ; ils devaient montrer à la porte un jeton d'admission en forme de pierre blanche du Jourdain que les missionnaires leur remettaient au baptême. Sur la pierre était écrit leur nouveau nom juif. » ^[25]. C'étaient

22 « Et le cœur de David le frappa après qu'il eut recensé le peuple. Et David dit au SEIGNEUR : J'ai grandement péché en ce que j'ai fait ; et maintenant, je te supplie, ô SEIGNEUR, ôte l'iniquité de ton serviteur, car j'ai agi très follement. » (2 Samuel 24:10)

23 Deutéronome 17:15-20.

24 « Annulant la parole de Dieu par votre tradition... » (Marc 7:13)

25 *Jesus and the Riddle of the Dead Sea Scrolls* par Barbara Thiering [NdT : Jésus et l'énigme des rouleaux de la Mer Morte].

des citoyens ayant droit aux avantages du Corban. C'étaient des scribes et la police du temple qui s'assuraient que leurs contributions étaient entièrement payées.

Jean-Baptiste était la voix de celui qui prêche dans le désert pour aplanir la voie du Seigneur. Il dit que si votre prochain n'avait pas de manteau et que vous en aviez deux, vous deviez partager. Comme Moïse, il rassembla le peuple en congrégations volontaires et en ordres de dizaines, centaines et milliers. Christ ferait de même.

L'exode et la Pentecôte marquèrent la rédemption du peuple ^[26]. « La rédemption est la délivrance de la puissance d'une domination étrangère et la jouissance de la liberté qui en résulte. Cela implique l'idée de restauration pour quelqu'un qui possède un droit ou un intérêt plus fondamental. Le meilleur exemple de rédemption dans l'Ancien Testament était la délivrance des enfants d'Israël de la servitude, de la domination de la puissance étrangère en Égypte. » ^[27]

Ceux qui professaient le Royaume des Cieux du Christ furent chassés du système professé par Hérode et les Pharisiens. Ils n'étaient plus éligibles aux avantages de ce Corban. Les gens qui suivaient le Christ et Jean avaient appris à se passer du Mammon injuste et étaient mieux préparés à la liberté sous le Dieu des Cieux. Ils pouvaient désormais choisir quand, qui et comment ils serviraient les uns et les autres.

« Qu'est-ce que la liberté ? La liberté est le droit de choisir ; le droit de créer pour soi-même l'alternative du choix. Sans la responsabilité et l'exercice du choix, un homme n'est pas un homme mais un membre, un instrument, une chose. » ^[28]

Pierre nous dit que nous deviendrons des marchandises parce que nous convoitons les biens de notre prochain ^[29]. Est-il en train de nous dire que nous deviendrons des *ressources humaines* ?

Si nous demandons les avantages aux bienfaiteurs qui exercent l'autorité, prions-nous pour que, par leur pouvoir, ils prennent à notre prochain pour notre bien-être ? Est-ce là la loi parfaite de la liberté ou est-ce le Mammon injuste ? Est-ce la convoitise des biens de notre prochain par l'intermédiaire de l'agence désignée par Dieu ou des agences désignées par le peuple qui a rejeté Dieu ?

Paul demande : « [Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?...](#) » (2 Corinthiens 6:16). Même dans l'Ancien Testament, on nous dit que « [Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux.](#) » (Exode 23:32) Par nos demandes et nos prières, avons-nous conclu des accords avec les bienfaiteurs qui exercent l'autorité ?

Ne faites pas d'alliances avec les dieux ^[30], ne vous inclinez pas devant eux ni ne les servez. Quels sont les nombreux dieux dont parle Paul ? Les mots communs hébreux et grecs traduits par *dieux* ou *Dieu* étaient utilisés à l'époque du Christ pour s'adresser aux magistrats et aux juges dans les tribunaux. Ces dieux régnaient sur le peuple. Ils appliquaient les lois de l'élite dirigeante.

L'Empereur a occupé le poste politique d'Apothéose, «nommeur de dieux», non pas à cause d'une croyance superstitieuse dans les idoles de pierre, mais parce qu'il nommait les juges impériaux dans tout l'Empire. Cette même fonction existe aujourd'hui aux États-Unis comme dans la plupart des autres pays où les bienfaiteurs exercent l'autorité l'un sur l'autre. George Washington est honoré par le même titre d'Apothéose ^[31] dans le tableau du même nom vu à la Rotonde, la fresque à l'intérieur du dôme du Capitole à Washington D.C.

Dans le royaume de Dieu, vous avez le droit d'être gouverné par Dieu dans votre cœur et dans votre esprit. Vous êtes le *juge suprême* de vos choix. C'est pourquoi Jésus dit : « ... [N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?](#) » (Jean 10:34)

Lorsque les gens renoncent à leur *droit de choisir* en échange d'avantages, ils sont conquis par leurs propres avarice, convoitise et désirs. Dieu déteste les actes du Nicolaïte. *Nike* est le mot grec pour *conquérant* et *laos* est un mot pour *peuple*. *Balaam* vient du mot hébreu *Baal* qui signifie *seigneur* ou *possesseur* et *am* fait référence au *peuple*. *Nicolaitan* et *Balam* sont deux formes différentes de la même

26 Jean 9:22 et 34-35.

27 Zondervan's *Pictorial Encyclopedia of the Bible* [NdT L'Encyclopédie illustrée de la Bible par Zondervan].

28 Archibald Macleish (1882-1982) Sous-Secrétaire d'État.

29 « [Et par convoitise ils se serviront de vous par des paroles trompeuses ; leur jugement qui depuis longtemps leur est destiné ne tarde pas et leur damnation ne sommeille pas.](#) » (2 Pierre 2:3)

30 *The Covenant of the Gods* <http://www.hisholychurch.net/study/gods> [NdT L'Alliance des Dieux].

31 "Littéralement l'élévation de quelqu'un au rang d'un dieu."

idée. Ce sont des systèmes qui font des hommes des dieux, soumettant les autres hommes à la fidélité et à l'allégeance.

Les Nicolaites "ont été accusés d'avoir retenu l'erreur de Balaam, jetant une pierre d'achoppement devant l'église de Dieu en soutenant la liberté de manger des choses sacrifiées aux idoles ainsi qu'en commettant la fornication." Ils ont été pris au piège de leur propre appétit pour les avantages obtenus aux dépens de leur prochain. Le peuple est dévoré dans le chaudron civique de sa propre chair. ^[32]

«... Mais si tu fais le mal, crains ... Car c'est aussi pour cela que vous payez les taxes, car ils sont ministres de Dieu, s'employant sans cesse à cette chose précise. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : les taxes, à qui tribut est dû ; l'impôt, à qui l'impôt ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur. » (Romains 13:4-7)

Éléments du monde et du royaume

« Tandis que vous attendez avec impatience le jour de Dieu et accélérez sa venue. Ce jour-là provoquera la destruction des cieux par le feu, et les éléments fondront dans la chaleur. » 2 Pierre 3:12

Certains interprètes du Nouveau Testament suggèrent que le mot "éléments" se réfère à une future guerre nucléaire. Le terme "élément" vient du grec *stoicheion* ^[33] de *stoicheo* qui signifie "procéder ... dans l'ordre". Le même mot *élément* est également utilisé dans Galates 4:3 en référence au fait d'être "*dans la servitude sous les éléments du monde*". Ce mot *monde* est défini comme "constitution, ordre, gouvernement". Et, dans Galates 4:9, il est dit : « **Mais maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous encore aux faibles et misérables éléments auxquels vous désirez être asservis de nouveau ?** »

Les mêmes paroles figurent dans Colossiens 2:20 : « **C'est pourquoi si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi êtes-vous soumis à des ordonnances, comme si vous viviez encore dans le monde ?** ». Dans Colossiens 2:8, le mot grec *ordonnances* est traduit par *traditions* de ce même ordre constitutionnel. « **Prenez garde que personne ne vous dépouille par [la] philosophie et par [de] vaines déceptions, selon la tradition ^[34] des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ.** » Le mot *dépouille* signifie "emporter le butin".

Pourquoi sommes-nous soumis aux ordonnances des hommes ? Pourquoi sommes-nous soumis au tribut ? Pourquoi sommes-nous soumis à des bienfaiteurs qui exercent l'autorité ? L'humanité a constamment été asservie sous l'autorité d'autres hommes qui font des lois, contraignent aux offrandes, réglementent la vie des gens. Ils le font par la demande et le contrat d'avantages. Les gens du veau d'or (au pied du mont Sinaï) retournaient en esclavage, comme ils l'avaient été en Égypte. Lorsque toute richesse est liée à une autorité centrale ou à un gouvernement, le peuple est également lié et sa loyauté est garantie.

« **Nul homme ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.** » (Matthew 6:24)

Mammon ne signifie pas "argent" mais *richesse confiée* ^[35]. Les systèmes qui soumettent le peuple lui enlèvent le droit de faire des choix concernant sa richesse et sa propriété. De tels systèmes échouent toujours sous le poids de la corruption, de l'avarice et des excès.

« **Et je vous dis : Faites-vous des amis du Mammon d'iniquité, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.** » (Luc 16:9)

À maintes reprises l'humanité a été prise au piège de sa propre insouciance et de son appétit, de sa propre avidité et de sa soif de pouvoir. La nature pécheresse de l'homme le ramènera toujours à la servitude d'Égypte. Il doit se repentir et changer ses voies pour être libre, même s'il doit souffrir pendant un temps sous le fardeau de sa captivité tandis qu'il apprend les voies de son Père Céleste. En cours de

32 « **Cette ville ne sera pas pour vous un chaudron, et vous ne serez pas non plus la chair au milieu d'elle ; mais je vous jugerai à l'intérieur de la frontière d'Israël.** » (Ézéchiel 11:3, 11 ; Exode 16:3 ; Proverbes 1:10, 33 ; Michée 3:1, 4 ; Zacharie 14:21).

33 [NdT concordance de Strong] 4747 *stoicheion* \ élément, rudiment, principe. Première chose à partir de laquelle les autres appartenant à une série ou à un tout composite s'élèvent, un élément, premier principe. Par exemple, les éléments, rudiments, principes primaires et fondamentaux de tout art, science ou discipline ; 1a) les éléments de la formation religieuse, ou les préceptes cérémoniels communs au culte ... principes et pratiques de l'ordre mondial de l'ancienne alliance (2 Pierre 3 :10, 12)

34 *Paradosis* ... ordonnance 1) abandonner, s'adonner à.

35 « Mammon est un terme araméen qui signifie "richesse" ... dérivé de Ma'amon : quelque chose confié en sécurité. » Encyclopédie Britannica.

libération de l'esclavage, nous pouvons continuer à payer les Pharaons, Hérode et autres César du monde, mais nous ne devrions pas manger des choses sacrifiées à ces dieux de la force et de la peur. Ils servent des viandes trompeuses et leur table est un piège.

« **Cette Bible est pour le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple** » est une déclaration figurant dans l'introduction de la traduction en 1382 de la Bible de John Wycliffe. Il fut promptement arrêté par le gouvernement qui ne voulait pas libérer le peuple et mourut en prison. Une Église autoritaire de l'époque le condamna et, bien qu'ils brûlèrent son cadavre sur le bûcher environ deux ans plus tard, ils en brûlèrent d'autres vifs pour les mêmes croyance et perception.

« **Mon royaume n'est pas de ce monde** » fut la déclaration de Jésus à Pilate (Jean 18:36). C'était sa déclaration devant un tribunal romain que ce dernier n'avait pas compétence sur lui. Le royaume de Dieu avait toujours existé sur cette planète partout où au moins deux hommes marchaient dans les voies de Dieu. Mais le royaume de Dieu ne faisait pas partie du gouvernement romain. Il ne fut pas légitimement passé sous son autorité et Jésus non plus ne demanderait pas à César de le protéger.

Il y a de nombreux mots traduits par *monde* dans le Nouveau Testament : *aeon*, *'ikoumen*, *ge* et *erets*. Le mot *monde* utilisé ici par Jésus est traduit du mot *kosmos* qui signifie "un arrangement ou une constitution, un ordre, un gouvernement approprié et harmonieux"^[36]. Il vient du mot *komizo* qui signifie "prendre soin de, soigner, pourvoir à" ou "emporter ce qui est à soi", ce que faisaient souvent les gouvernements d'hommes tels que Caïn, Nimrod, Pharaon et César.

« **Il fut un puissant chasseur** devant l'Éternel ; c'est pourquoi on dit : Comme Nimrod, le puissant chasseur devant l'Éternel. » (Genèse 10:9)

Le mot *chasseur* vient de *tsayid* qui est plus souvent traduit par "approvisionnement, nourriture, approvisionnement alimentaire ou victuailles". Ce verset serait mieux traduit dans le sens que Nimrod était un puissant pourvoyeur à la place de l'Éternel. Ce concept de bienfaiteurs qui exercent l'autorité serait en accord avec le témoignage de David et de Paul, de Jean et de Jésus, au sujet de la prière et du fait de manger à la table des dirigeants et d'être pris au piège par ces tables qui auraient dû être pour notre bien-être.

« **Car vous savez ceci, que ni fornicateur, ni personne impure, ou homme cupide, qui est un idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.** » (Éphésiens 5:5)

L'évangile du royaume est pour ceux qui vivent aujourd'hui. Ce royaume est proche. Nous devons le rechercher ainsi que Sa justice, et ne pas ressembler aux gouvernements des Gentils. Le royaume et Sa justice sont un moyen qui peut sauver Son peuple dans cette vie et la suivante. Un évangile édulcoré sans la repentance de convoiter les biens de son prochain, sans la recherche du royaume de Dieu à portée de main et Sa juste liberté par la charité et l'espérance, a ramené le peuple dans la servitude d'Égypte et de Babylone la Grande. C'est une servitude de l'esprit, ainsi que de l'âme et du corps. C'est anti-Christ.

La vraie liberté sous l'autorité de Dieu exige cette pratique aimante de la responsabilité charitable qui soutient notre droit accordé par Dieu et nourrit l'esprit et la vertu du Christ en nous. Nous sommes sauvés par "l'Eucharistie" du Christ, mot grec signifiant *action de grâce*. Cette *action de grâce* est l'antithèse de la convoitise, de l'envie et de l'avidité. C'est l'amour de donner. C'est la pratique quotidienne de la charité et de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Dieu veut que Son peuple soit libre. Il veut qu'il laisse chaque âme être soumise au droit supérieur de choisir car il n'y a de droit de choisir que de Dieu : les droits de choisir qui existent sont ordonnés par Dieu. C'est pourquoi quiconque s'oppose au droit de choisir, s'oppose à l'ordonnance de Dieu : et ceux qui s'opposent recevront la damnation.

Si vous faites le mal et rejetez les voies de Dieu, vous devez^[37] alors « **être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience** » (Romains 13: 5).

•••••

36 [NdT concordance de Strong] 2889 kosmos (de *komizo* "prendre soin de, soigner, fournir, prendre ou emporter afin de soigner, de prendre soin de...") : "un arrangement ou une constitution, un ordre, un gouvernement approprié et harmonieux" Online Bible Greek Lexicon [NdT Bible en ligne, lexique grec].

37 Grec « nécessité imposée soit par les circonstances soit par la loi ... ».

Publications disponibles :

The Covenant of the Gods

[NdT L'Alliance des Dieux]

Un mélange de droit, de Bible et d'Histoire offrant une explication sur la nature contractuelle des gouvernements. La méthode par laquelle des dieux sont créés par l'obtention de notre consentement, par la demande, la construction et l'acquiescement. Comment nous choisissons la servitude par l'apathie et l'avarice, la convoitise et la cupidité, et bien sûr par le manque de connaissances et l'ignorance. La montée de despotes et de dirigeants est proportionnelle au déclin de la liberté.

Thy Kingdom Comes

[NdT Ton règne arrive]

L'histoire du Royaume de Dieu, sa nature et son caractère singuliers et comment il peut changer nos vies aujourd'hui et demain. Un regard sur la sophistication et la supercherie qui ont caché la vérité que le royaume de Dieu est proche pour ceux qui le chercheront ainsi que Sa justice.

The Free Church Report

[NdT Le rapport de l'Église Libre]

La nature, la structure et la méthode de l'Église Libre ; comment elle peut fonctionner et a fonctionné dans le passé et le présent. Lignes directrices, politiques et accords pour former une Église Libre conformément aux préceptes de Dieu et de Son Fils, le Roi Oint de Son Royaume.

D'autres audios et DVD sont disponibles sur le

Site officiel : <http://www.hisholychurch.net/>

Pour plus d'informations concernant l'Église
et d'autres publications, services et projets,
veuillez contacter :

His Church
Via Box 10
Summer Lake, Oregon 97640

Ce texte doit être copié ou publié dans sa totalité.
Vente et revente interdites.